



Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome Maghreb | 2013

Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne de fouilles 2012

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Néjat Brahmi, Hédi Dridi, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Halima Naji, Nathalie André, Solange Biagi et Emeline Grisoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/896>

DOI : 10.4000/cefr.896

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Néjat Brahmi, Hédi Dridi, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Halima Naji, Nathalie André, Solange Biagi et Emeline Grisoni, « Kouass (Asilah, Maroc) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Maghreb, mis en ligne le 15 avril 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/896> ; DOI : 10.4000/cefr.896

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© École française de Rome

Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne de fouilles 2012

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Néjat Brahmi, Hédi Dridi, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Halima Naji, Nathalie André, Solange Biagi et Emeline Grisoni

NOTE DE L'ÉDITEUR

La mission, co-dirigée par Virginie Bridoux (chargée de recherche à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm, France) et Mohamed Kbiri Alaoui (enseignant-chercheur à l'INSAP, Rabat, Maroc) était constituée de chercheurs-archéologues marocains et français : Solange Biagi, chercheur associé à l'UMR 8585, CNRS-Centre Gustave Glotz, France ; Néjat Brahmi, chercheur associé à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm, France ; Hédi Dridi, professeur d'archéologie, Université de Neuchâtel, Suisse ; Hicham Hassini, conservateur du site archéologique de Lixus, Maroc ; Emeline Grisoni, chercheur associé à l'UMR 5608, TRACES, Toulouse, France ; Abdelfattah Ichkhakh, conservateur principal des monuments et des sites d'Essaouira-Mogador, Maroc ; Thierry Jullien, chercheur associé à l'UMR 7298, CNRS-LA3M, Université d'Aix-Marseille, France ; Éliane Lenoir, chargée de recherche à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris, France ; Halima Naji, conservateur à la division d'inventaire et de documentation du patrimoine, Direction du patrimoine culturel, Rabat, Maroc ; une architecte (Nathalie André, ingénieur de recherche, CNRS-IRAA/UPPA, France) ; un dessinateur-topographe (Mohamed Alilou, Ministère de la Culture, Maroc) ; ainsi que sept étudiants-stagiaires français, marocains, suisse et italien : Thomas Contamine, étudiant en Master « Culture et société », Université de Pau et des Pays de l'Adour ; Sabrina Larroque, étudiante en Master « Sciences de l'Antiquité », Université de Toulouse 2 - Le Mirail, France ; Lara Temmerman, étudiante à l'École du Louvre, Paris ; Hajar Feddoul et Saoussane Yahia, étudiantes de 2^e année à l'INSAP, Rabat ; Fanny Puthod, étudiante en Master d'archéologie, Université de Neuchâtel ; Fiammetta Susanna, étudiante en Master d'archéologie, Université de Neuchâtel. Quinze ouvriers marocains,

recrutés sur place, ont par ailleurs contribué aux travaux de terrain durant toute la durée de la campagne.

- 1 La quatrième campagne du programme quadriennal « *recherches archéologiques franco-marocaines à Kouass* » s'est déroulée du 25 juin au 19 juillet 2012. En complément des principaux soutiens institutionnels, la mission a bénéficié de l'appui de l'UMR 8546 (CNRS-ENS Paris Ulm) et du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Rabat. Les membres de la mission ont été gracieusement hébergés par les autorités locales à Had el Gharbia et remercient Monsieur Aziz Idrissi et Madame Mezrioui Aziza, conservateurs du musée de la Kasbah à Tanger, pour le soutien logistique et l'aide apportée auprès de la Délégation du Ministère de l'Enseignement et de l'Éducation nationale de Tanger. Nous adressons également nos remerciements à Monsieur Aomar Akerraz, directeur de l'INSAP, et à Monsieur Abdallah Alaoui, directeur du Patrimoine culturel marocain, pour l'intérêt qu'ils portent à nos travaux, ainsi qu'aux différents acteurs scientifiques marocains qui nous ont fait l'amitié d'une visite.

Les fouilles archéologiques

Secteur 1 : espace 19

- 2 En 2012, les travaux effectués dans le secteur 1 ont tout d'abord eu pour objectif d'achever la fouille du comblement de la fosse médiévale US [2184], située dans la partie centrale de l'espace 19 (=19b, fig. 1 et 2). Cette fouille a révélé que la fosse en question coupe trois grandes phases antiques et a permis de mettre en évidence l'existence d'une quatrième phase.

Fig. 1 - Kouass. Localisation des sondages et des nettoyages 2012 (zone 1).

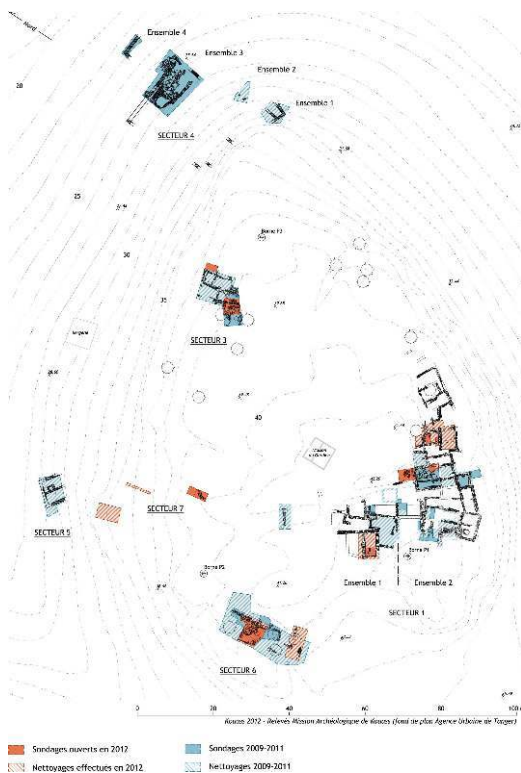
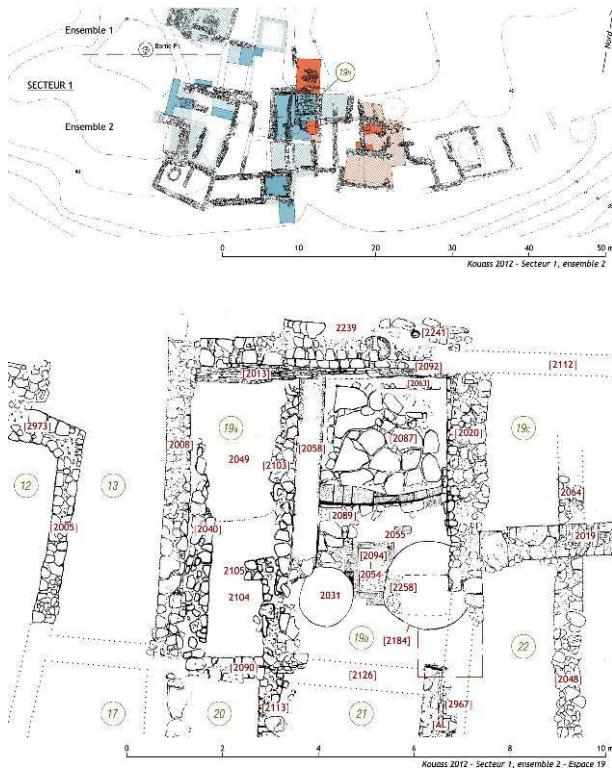
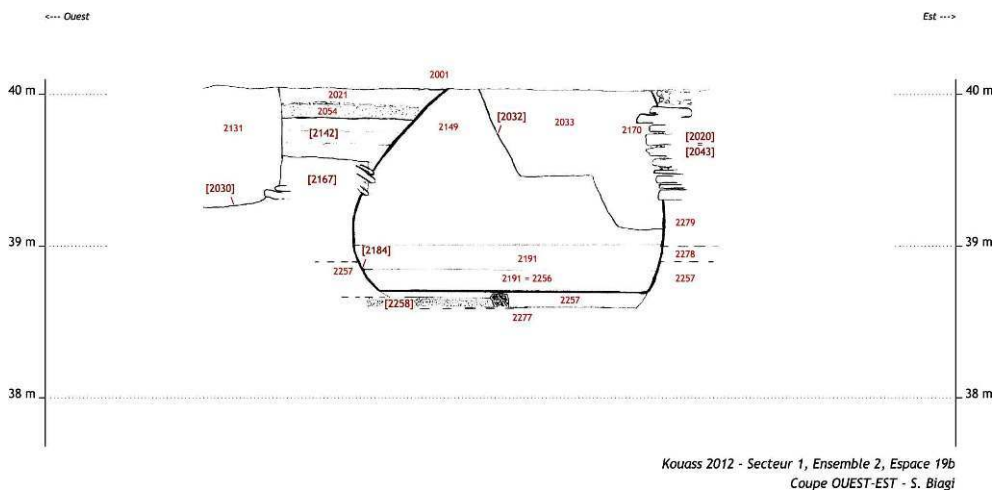


Fig. 2 - Kouass. Secteur 1, espace 19. Plan général.



- 3 Le comblement de la fosse (US 2256 = US 2191) conserve les caractéristiques décrites l'an dernier jusqu'au fond de celle-ci¹. La paroi ouest présente une forme qui s'évase vers la base ce qui lui confère un profil en « bouteille » (fig. 3).

Fig. 3 - Kouass. Secteur 1, espace 19. Coupe stratigraphique ouest-est.



- 4 La hauteur visible de la fosse est de 1,30 m environ et sa largeur maximale est d'environ 2 m à la cote 39,30 m. La partie supérieure de ce creusement a cependant été enlevée par les fouilles de M. Ponsich. La restitution hypothétique du « col de la bouteille » ou puits de la fosse et la comparaison avec une fosse similaire documentée dans le secteur 3 (niveau de sol US 3021) permet d'avancer l'hypothèse d'un niveau d'occupation établi autour de la cote 40,40 m, suggérant une hauteur d'environ 1,70 m pour la fosse US [2184].

La céramique retrouvée est en grande majorité islamique, d'époque mérinide. Le matériel recueilli cette année contient des formes non encore répertoriées sur le site de Kouass.

- 5 Les parois de la fosse une fois nettoyées offrent une « fenêtre » à 360° sur la stratigraphie du sud de l'espace 19b. La couche US 2257 correspond au terrain qui a été touché en dernier par le creusement de la fosse US [2184]. Elle est visible sur tout son pourtour et au fond de celle-ci. La fouille de ce terrain, sur environ 3 cm à l'ouest et une dizaine de centimètres à l'est, a permis de mettre au jour une structure dont n'est visible qu'un angle dans le quart sud-ouest du cercle décrit par la fosse (fig. 3).
- 6 Cette structure US [2258] est constituée d'un sol de briques crues très durcies, cuites et très rubéfiées sur les bords (fig. 5). Il est entouré par une paroi composée de petits moellons pris dans de la terre argileuse avec des petits nodules de chaux, d'environ 15 cm de large. La fouille de l'US 2257 a également permis de dégager un niveau (US 2277) qui vient s'appuyer contre la structure US [2258] et pourrait correspondre au niveau d'occupation fonctionnant avec cette dernière. La nature de cette structure reste incertaine en l'attente de la poursuite de la fouille, mais l'importance de la rubéfaction incite à y voir une structure de combustion. Cette structure et le niveau US 2277 restent pour l'instant les niveaux les plus anciens repérés dans l'espace 19. Ils sont condamnés par la couche US 2257 qui les recouvre, ce qui incite à interpréter cette dernière comme la destruction ou l'abandon de cet ancien niveau d'occupation. L'US 2257 comportait très peu de matériel, néanmoins un bord d'amphore pourrait s'identifier au type phénico-punique Ramon T-10.1.2.1 (VI^e s. av. J.-C.).

Fig. 4 - Kouass. Secteur 1, espace 19. Coupe stratigraphique nord-sud.

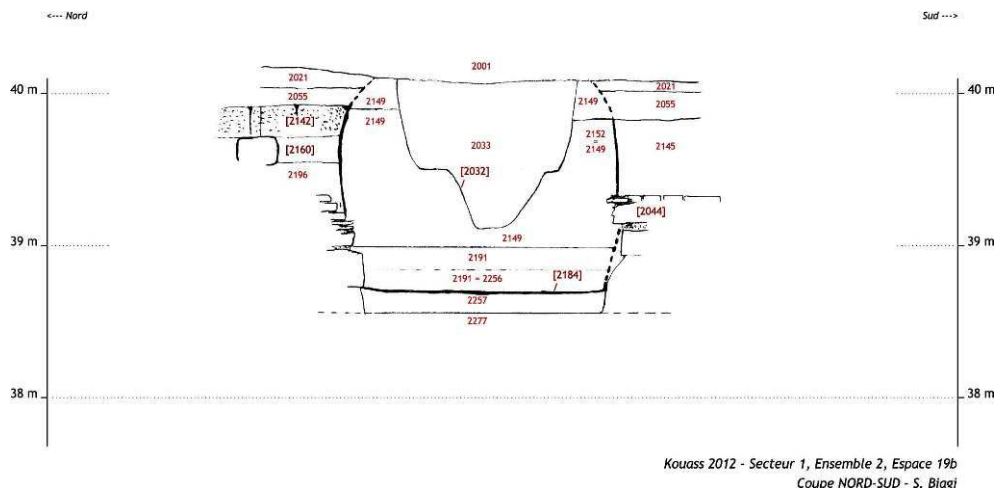


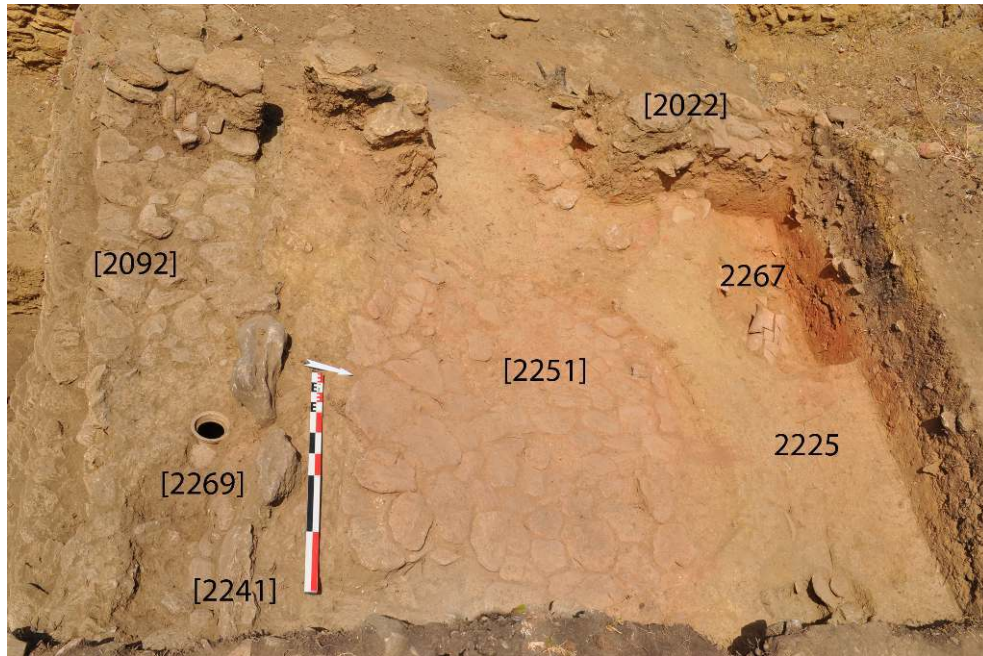
Fig. 5 - Kouass. Secteur 1, espace 19. Angle de la structure US [2258] au fond de la fosse médiévale US [2184].



- 7 Sur cette couche US 2257 est fondé un mur [2044] de direction nord-sud qui a été coupé par la fosse US [2184] (fig. 4). Ses assises s'avèrent liées à celles d'un autre mur de direction est-ouest, dénommé US [2280]. Cet angle indique donc l'existence d'un nouveau compartimentage de l'espace lors de cette phase. Dès lors deux zones apparaissent à l'est et à l'ouest du mur [2044] dont nous pouvons lire la stratigraphie à la lueur de la « fenêtre » ouverte par la fosse. À l'ouest, il semblerait que la couche US 2257 soit recouverte par la couche (ou structure ?) US [2167] fouillée en partie l'an dernier, mais la zone est perturbée par un bloc « cyclopéen » dans le quart nord-ouest de la paroi (fig. 3). En revanche, la lecture de la stratigraphie à l'est du mur apparaît plus clairement puisqu'il s'y dégage un niveau gris cendré (US 2278) qui semble venir buter contre les murs US [2044] et US [2280]. En attendant de pouvoir fouiller ce niveau, nous émettons l'hypothèse qu'il s'agit du dernier niveau d'occupation fonctionnant avec les deux murs en question.
- 8 La lecture de la stratigraphie sur la paroi orientale permet également de montrer que le mur [2020] est fondé sur un terrain marron clair (US 2279) qui recouvre le niveau cendré US 2278. La cote supérieure de cette couche se situe à 39,31/39,34 m et correspond parfaitement au niveau d'arasement du mur [2044]. Nous proposons donc d'interpréter cette couche comme un remblai de nivellement visant à rehausser le niveau avant de mettre en place le mur [2020].
- 9 Au terme des quatre années du programme de recherche, nous sommes en mesure de proposer une chronologie relative des différentes structures repérées, dégagées ou fouillées dans l'espace 19 en distinguant au moins six phases :
 1. Une phase d'occupation maurétanienne liée à la structure US [2258].
 2. Une phase d'occupation maurétanienne dans des pièces délimitées par les murs US [2044] et US [2280].

surface une quantité importante de briques crues durcies par le feu dont les joints obliques ou verticaux indiquent la présence d'une ou plusieurs structures qui auraient été mises en place sur le niveau US 2225.

Fig. 7 - Kouass. Secteur 1, espace 39. Vue de la fouille vers l'ouest.



- 13 L'US [2251], partiellement coupée par une fosse islamique, se présente comme une structure de forme ovoïde en pierres posées à plat et bien agencées, dont la longueur maximale est-ouest mesure 2,15 m. Côté sud les pierres épousent une pente douce (sur 0,70 m). Côté sud-est elles sont de dimensions plus importantes, tandis que les contours sud-ouest et nord-ouest sont marqués par la présence de galets ou de pierres de grès de petite et de moyenne tailles. À l'extrême côté sud-est, deux niveaux de dalles peuvent être observés. Ils reposent sur une terre verdâtre compacte contenant des nodules de chaux et des inclusions de briques crues recuites.
- 14 Un dépôt de terre rougeâtre couvre directement la structure US [2251]. Il contient une quantité relative de matériel organique, de parois d'amphores et de céramiques communes et modelées, toutes d'époque maurétanienne.
- 15 Une fosse (US [2267]) a été creusée dans la partie nord-ouest de l'espace (fig. 6 et 7). Son remplissage comporte une grande quantité de parois d'amphores dont une de type Maña-Pascual A-4. Il pourrait ainsi s'agir d'un creusement et d'un dépôt contemporains de cette phase d'occupation.
- 16 Aucune structure susceptible de délimiter cette aire de travail n'a été identifiée. Il s'agit peut-être d'une aire à ciel ouvert, tout comme ce qui semble être observé dans les espaces adjacents à l'ouest, les espaces 10 et 10bis, où l'alternance de dépôts cendreux et argileux

constitue les preuves matérielles de l'existence d'une activité artisanale³. L'espace 39 serait en partie intégré à cette zone.

- 17 La fonction de la structure US [2251] demeure toutefois incertaine. L'hypothèse actuelle consiste à penser que ces vestiges appartiennent à un four métallurgique, l'existence d'une activité métallurgique étant désormais illustrée en divers secteurs du site (*infra*).

- Phase 3 : cette phase pourrait correspondre à des remblais de nivellement, illustrée par une succession de couches, présentes sur la quasi-totalité de l'espace et reposant à la fois sur le sol US 2225 et la structure US [2251]. En l'attente de l'analyse du matériel céramique pour préciser la chronologie de cette phase, on note que l'US 2254 a livré des tuiles d'époque islamique.
- Phase 4 : cette phase d'époque islamique est représentée par un sol en terre battue et par une cloison d'orientation ouest-est (US [2241]) contre laquelle il s'appuie côté sud de l'espace (fig. 6 et 7). Ce niveau d'occupation contient au nord-ouest des céramiques posées à plat. À l'est, il a été percé par deux fosses dans lesquelles quelques tessons de céramique islamique glaçurée ont été recueillis.
- Phase 5 : cette phase correspond à un deuxième niveau d'occupation d'époque islamique qui se superpose au précédent sans couche d'abandon ni couche détritique interposée. Il s'agit d'un sol en terre battue, contenant un certain nombre de céramiques modelées posées à plat et un foyer localisé à l'est de l'espace. Une couche rougeâtre, bordant l'US [2241] et couvrant le sol en terre battue, pourrait constituer la destruction de ce niveau d'occupation également délimité au sud par la cloison US [2241]. À l'ouest en revanche, le sol s'appuie contre un mur d'orientation nord-sud (US [2022]) visible en bordure du sondage (fig. 6).

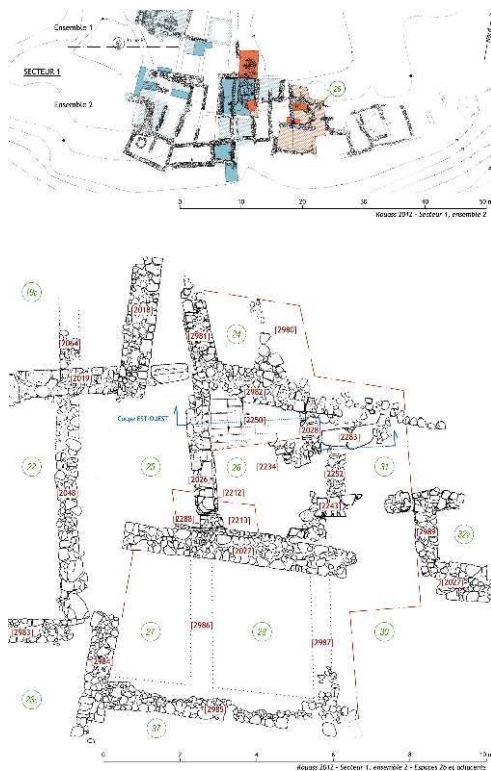
- 18 Il est à noter qu'au cours de cette phase un autre niveau d'occupation d'époque islamique, illustré par un sol en terre battue (US 2239), est implanté au sud de la cloison [2241]. Ce niveau a livré une quantité importante de céramiques modelées et des fragments de meules. Le sol couvre une terre jaunâtre qui recouvre le haut du mur méridional US [2092]. Cette couche est coupée par une fosse de forme ovoïdale, étendue d'est en ouest sur 1,10 m et du nord au sud sur 0,50 m, dans laquelle a été exhumée une jarre entière d'époque islamique (fig. 7). L'analyse du matériel céramique, en cours, devrait permettre de mieux cerner la chronologie de ces niveaux et structures.

- Phase 6 : cette phase s'identifie à l'abandon de l'espace à l'époque islamique, documenté par une couche de terre argileuse contenant des matières organiques et une grande quantité de matériel artificiel (céramiques, amphores, etc.).
- Phase 7 : au-dessus de la précédente, une couche de terre noirâtre contenant un amas de pierres correspond vraisemblablement à la destruction du mur [2022] intervenue après les fouilles de M. Ponsich.

Secteur 1 : espace 26 et espaces adjacents

- 19 L'espace 26 et ses espaces adjacents (espaces 25, 27, 28 et 31), situés au sud-est de l'espace 19 (fig. 8), ont fait pour la première fois l'objet de travaux dans le cadre du programme de recherche quadriennal.

Fig. 8 - Kouass. Secteur 1, espace 26 et adjacents. Plan général.



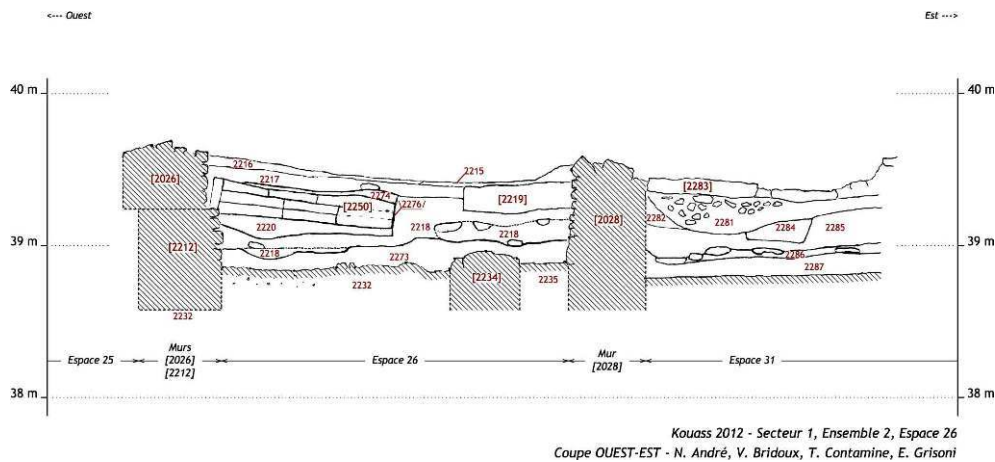
- 20 Ils ont été dégagés en grande partie lors des fouilles menées par M. Ponsich dans les années 1960. Toutefois, la partie nord de l'espace 26 s'avérait demeurée intacte. Les niveaux archéologiques en place se présentaient sous la forme d'une berme en paliers, mesurant 1,25 m de hauteur et 1,20 m de largeur nord-sud.
- 21 Les travaux ont été dédiés à la fouille de la berme en question, au nettoyage des espaces adjacents et à l'ouverture de deux petits sondages, l'un dans l'angle sud-ouest de l'espace 26 (1 x 0,70 m), l'autre dans l'angle sud-est de l'espace 25 (0,50 x 0,90 m), afin d'établir la chronologie relative et/ou absolue des structures déjà visibles et de les replacer dans le contexte de l'ensemble 2 du secteur 1.
- 22 Une série d'incertitudes concernant l'évolution générale de la zone, sa fonction et sa chronologie persiste, en raison des perturbations des fouilles anciennes, de l'étroitesse de la berme conservée et de la rareté des éléments datant récoltés. Dans l'attente de l'acquisition de données complémentaires, un phasage chronologique préliminaire a été proposé et intégré au sein des grandes périodes d'occupation identifiées à Kouass.

Période maurétanienne archaïque ?

- 23 Cette période est représentée par une première phase correspondant à un mur en galet de l'oued ([2263]), d'orientation nord-sud, très mal conservé mais visible dans le niveau inférieur de la berme nord de l'espace 26. L'état de conservation des niveaux archéologiques ne nous a pas permis d'identifier les niveaux d'occupation fonctionnant avec cette structure.
- 24 Une deuxième phase est matérialisée par le mur d'orientation nord-sud [2234], également visible dans le niveau inférieur de la berme nord et construit avec les mêmes

matériaux (fig. 8 et 9). Large de 0,48 m, il est visible sur une longueur de 1,30 m. Un niveau de dépotoir (US 2232) s'appuie contre son parement ouest. Ce dépotoir, également identifié dans le sondage implanté dans l'espace 25, s'étendait donc à l'ouest de l'espace 26, sans que l'on soit en mesure de préciser ses limites.

Fig. 9 - Kouass. Secteur 1, espace 26. Coupe stratigraphique de la berme nord.



- 25 Dans la partie sud de l'espace 31, cette phase est représentée par une couche d'argile rubéfiée de forme circulaire sur laquelle sont visibles des tessons de céramique posés à plat, et qui, bien que non fouillée cette année, a été potentiellement identifiée comme un foyer (US 2238, fig. 10). Au nord de celui-ci s'étend une couche compacte qui pourrait correspondre à son niveau d'utilisation. Ces deux couches sont toutes deux couvertes par le mur nord-sud US [2252] (fig. 8 et 10), qui doit donc appartenir à une troisième phase.

Fig. 10 - Kouass. Secteur 1, espace 26. Vue zénithale en fin de fouille.



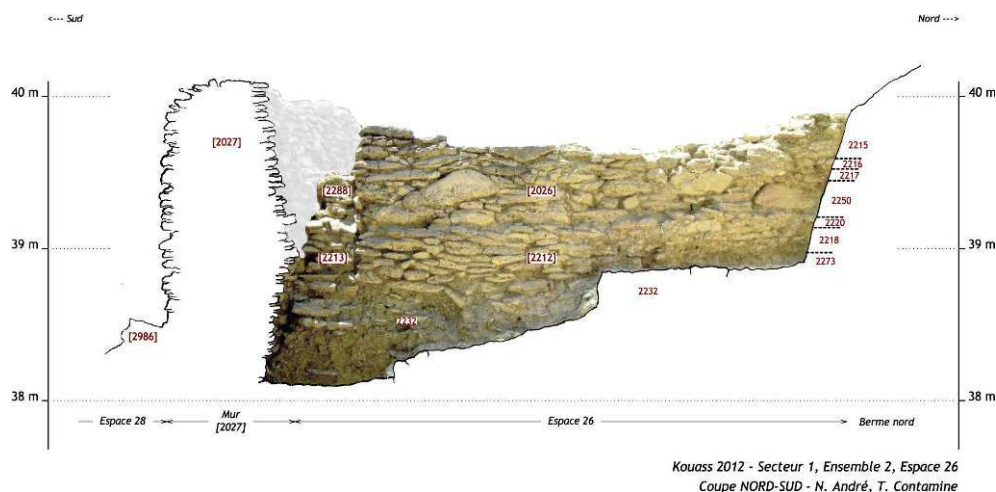
- 26 Le mobilier céramique illustrant cette première période est principalement représenté par de la céramique commune, de la céramique peinte et de l'amphore qui ne permettent

pas d'obtenir une datation précise. On notera néanmoins la présence de fragments d'amphore appartenant peut-être au type Ramon T-10 ainsi que trois fragments de céramique à engobe rouge phénicien ou de tradition phénicienne. L'association de ces différents éléments, ainsi que leur place dans la stratigraphie laissent envisager une datation haute (VI^e s. av. J.-C. ?).

Période maurétanienne ancienne

- 27 Au cours d'une première phase, les limites de l'espace 26 sont modifiées. Le mur nord-sud [2028] est alors implanté côté est. Il présente une ouverture permettant d'accéder à l'espace 31, alors fermé au sud par le mur ouest-est [2242]. La partie occidentale de l'espace 26 est fermée par le mur [2212] auquel a été adjoind un bouchage US [2213] s'intercalant entre ce dernier et le mur sud US [2027] (fig. 8, 10 et 11). Une couche de terre argileuse (US 2273) de couleur brune contenant peu d'artefacts s'appuie contre les murs [2212] à l'ouest et [2028] à l'est (fig. 9).

Fig. 11 - Kouass. Secteur 1, espace 26. Coupe sud-nord.



- 28 L'US 2273, manifestement mise en place afin de sceller le niveau de dépotoir 2232, est recouverte par un niveau (US 2218) que nous interprétons comme une aire de travail (fig. 9). Celle-ci est illustrée par de nombreuses poches de chaux, de marne, de sable, de l'argile crue et rubéfiée ainsi que des pierres sous lesquelles on retrouve également du sable. La partie centrale est néanmoins occupée par de fines couches de terre rubéfiées ou cendreuse, semblant correspondre à une succession de sols en terre battue. Cette aire de travail, dont la fonction reste pour l'instant inconnue, s'appuie contre les murs [2212] à l'ouest et [2028] à l'est. Le mobilier archéologique comprend des parois d'amphores, de la céramique commune, de la céramique peinte, un bord de céramique à engobe rouge phénicien ou de tradition phénicienne ainsi qu'un fond de bol en céramique grise qui pourrait s'identifier à de la céramique ampuritaine. Ce dernier pourrait nous amener à remonter la chronologie de ce niveau d'occupation à la fin du VI^e s. av. J.-C.
- 29 Dans l'espace 31, les différentes couches archéologiques correspondant à cette phase ne sont plus visibles que dans la stratigraphie de la berme nord.
- 30 Au cours d'une deuxième phase, le niveau d'aire de travail a été coupé dans sa partie occidentale (US de creusement 2276, fig. 9). En témoignent non seulement la démarcation nette visible dans la partie centrale de la berme, ainsi que la découverte, à l'ouest de cette

démarcation, d'un dallage de briques crues (US [2250]) reposant sur un sol d'argile rubéfiée contenant de nombreux tessons de céramiques et d'amphores (US 2220). Parmi le matériel recueilli on notera la présence de céramique peinte et d'un bord d'amphore correspondant vraisemblablement au type Ramon T-10.1.2.1. L'aménagement de ce dallage, composé de trois assises de briques disposées sur trois rangées (fig. 9), peut être mis en relation avec la nécessité d'aplanir et d'assainir la partie ouest de l'espace 26. Son niveau d'utilisation est représenté par une fine couche de terre rubéfiée mélangée à de la chaux (US 2274).

- 31 Cet aménagement semble coïncider avec la construction du mur nord-sud [2026] à l'ouest de l'espace. Ce dernier repose sur le mur [2212] mais est légèrement décalé vers l'ouest (fig. 9 et 11). L'élévation du mur [2212] a donc été détruite et son soubassement sert désormais de fondation au mur [2026]. Il faut donc en déduire que le bouchage [2213] intercalé entre les murs [2212] et [2027] a été remanié dans sa partie haute (US [2288]). Par ailleurs l'identification de l'US 2218 sous le niveau de sol US 2220 nous amène à déduire que ce dernier fait partie du remplissage du creusement US 2276 et que, par conséquent, l'US 2220 appartient bien à cette deuxième phase. Dans la partie orientale de la berme, l'US 2218 est couverte par une structure (?) en brique crue (US [2219]) en partie détruite lors des fouilles anciennes. Celle-ci n'était conservée que sur 0,10 m de large, 0,70 m de long et 0,16 m d'épaisseur (deux assises de briques ?). Dans l'espace 31, d'après les altitudes relevées, cette deuxième phase pourrait correspondre à l'aménagement d'un seuil US [2283] constitué de deux dalles en pierre (fig. 8-10). Il s'appuie à l'ouest contre le mur [2028] et repose sur une poche de cailloux et de galets (US 2281).

Les niveaux d'occupation supérieurs (fig. 9)

- 32 Dans les niveaux d'occupation supérieurs de la berme de l'espace 26, plusieurs phases ont été distinguées. Cependant aucune datation ne peut être avancée pour le moment.
- 33 Une première phase est illustrée par un niveau de destruction ou de remblai (US 2217) dans laquelle a été découverte une coupe en céramique peinte archéologiquement complète. Il est couvert par un sol (US 2216) constitué d'un mélange de marne, parfois brûlée, de chaux et de poches d'argile dont certaines sont rubéfiées. Ce sol, dans lequel aucun mobilier n'a été exhumé, s'appuie contre les murs [2026] à l'ouest et [2028] à l'est.
- 34 Le niveau de destruction ou d'abandon du sol est caractérisé par une couche hétérogène (US 2215) matérialisée par de l'argile dont des poches d'argile crue, du limon, des graviers et des cailloux, mais très peu de céramique. Néanmoins, outre quelques fragments de céramique peinte et de céramique commune, une anse d'amphore préromaine de type Maña-Pascual A4 peut être signalée. Cette couche est surmontée par le mur [2982] d'orientation est-ouest, mal conservé, qui délimite désormais l'espace 26 au nord (fig. 8).
- 35 L'une des principales incertitudes dans la zone étudiée concerne la datation du mur [2027] qui délimite dans un axe est-ouest les espaces 25 et 26 des espaces 27 et 28 (fig. 8). Ce mur présente une orientation et un mode de construction nettement différents des structures existantes dans la zone en question. D'après les quelques éléments stratigraphiques récoltés, le mur [2027] serait antérieur aux structures environnantes. Or, l'analyse architecturale (*infra*) de la zone conduit à penser que ce mur est postérieur à celles-ci.
- 36 Si le mur [2027] est antérieur au mur nord-sud [2026], la présence du bouchage entre ces deux murs s'explique difficilement. En effet, dans ce cas, le mur [2026] devrait s'appuyer

sur le mur [2027]. La présence du bouchage [2213]-[2288] plaide donc en faveur de l'antériorité du mur [2026].

- 37 Il est par ailleurs possible de déceler un renflement dans le parement sud du mur [2027] ainsi que le rétrécissement de sa largeur au niveau de sa connexion avec le mur [2986] (fig. 11). Celle-ci semble indiquer que le mur [2027] enjambe le mur [2986]. Si l'antériorité du mur [2986] sur le mur [2027] reste à confirmer par la fouille de la zone de connexion de ces deux murs, il est à noter que dans le sondage pratiqué à l'angle sud-est de l'espace 25, la fondation du mur [2027], caractérisée par une assise de pierres disposées en hérisson, tel qu'on le perçoit dans le mur [1013] de l'espace 3 (secteur 1, ensemble 1), semble de même enjambrer une structure préexistante.
- 38 En conclusion, si le mur [2027] est antérieur, il faut alors en déduire que le dépotoir US 2232 a été creusé afin de construire le mur [2027], ce qu'il n'a pas été possible de détecter lors de la fouille.

Secteur 3

- 39 Le sondage du secteur 3 a été élargi en 2011 sur une surface de 50 m² (10 x 5 m) pour établir les rapports chrono-stratigraphiques entre les structures dégagées par M. Ponsich, situées à proximité immédiate sur la pente nord-est de la butte, et les éléments issus de la mission actuelle (fig. 12).

Fig. 12 - Kouass. Secteur 3, Plan général.



- 40 La campagne de 2012 apporte notamment des compléments d'informations sur la phase 1 et l'état 2 de la phase 2 précédemment définis⁴. La fouille a principalement porté sur la zone centrale du sondage, dans l'axe de la tranchée de M. Ponsich, entre les deux sols d'utilisation appartenant à la période maurétanienne récente (phase 3). En parallèle, un

sondage d'une superficie de 2,88 m² (1,60 x 1,80 m) a été entrepris dans l'espace 2, au nord du mur [3043] et à l'est du mur [3050] pour déterminer la relation entre ces deux murs et réexaminer l'extrémité du mur [3043]. L'ouverture de ce sondage avait également pour but de retrouver des niveaux en place et d'obtenir des éléments de datation sur la structuration ancienne dans cette zone auparavant dégagée par M. Ponsich.

Phase 1 (fig. 12)

- 41 Au niveau de la terrasse inférieure, le mur d'orientation nord-sud [3050], qui matérialise la limite ouest de l'espace 2, appartient *a priori* à la phase la plus ancienne. La présente campagne n'a pas atteint le sol d'occupation qui lui serait associé.
- 42 Entre ce niveau ancien et l'état qui lui succède, le sondage de l'espace 2 a permis de mettre en évidence deux couches de nature indéterminée (non encore fouillées). La première est caractérisée par une terre de couleur rougeâtre, en particulier à l'extrémité est du sondage ; la seconde, qui passe au-dessous du mur septentrional [3043], comprend une poche de marne au nord de l'espace sondé et un fond de kylix en céramique attique. Elles sont couvertes par une couche qui, située au sud-ouest, contient des petites pierres et des galets de plage particulièrement concentrés dans la partie supérieure et le long des murs [3043] et [3050], ainsi que des gros nodules de chaux. L'ensemble semble former un remblai qui a permis de rehausser le niveau de la zone.
- 43 Le niveau le surplombant se caractérise par la construction du mur d'orientation est-ouest [3043] qui appartient donc, contrairement à ce que nous avons précédemment pensé, à un état postérieur. Les parois d'amphores, les céramiques modelées et communes recueillies dans ce qui constitue manifestement la destruction de l'élévation de ce mur ne permettent pas encore de cerner sa datation.
- 44 Dans un dernier temps, on assiste à la construction du mur d'orientation est-ouest [3108] qui s'appuie contre la partie est du mur [3043]. Il est difficile, l'espace ayant déjà fait l'objet de fouilles par M. Ponsich, de l'attribuer à une phase précise dans ce schéma évolutif.

Phase 2, état 2

- 45 Quatre niveaux ont été mis en évidence au sein de l'aire fouillée en extension cette année.
- 46 Le premier niveau correspond à des structures déjà apparentes lors de la campagne précédente. Il s'agit du mur [3051] lié à la cloison [3044], lesquels matérialisent respectivement les limites ouest et nord de l'espace 4 durant cette phase (fig. 12).
- 47 Dans le niveau postérieur, le mur [3051] a fait l'objet d'une reprise. En effet, au-dessus de celui-ci est aménagé un lit de rattrapage d'horizontalité US [3079] sur lequel repose l'élévation. Le lit, constitué de trois modules d'adobes de 0,65 sur 0,60 m chacun, n'est conservé que sur une longueur de 3,66 m et une hauteur de 0,27 m (fig. 14). L'US 3072, qui a couvert de nombreuses couches dans cet espace, correspond à la destruction de son élévation (fig. 13).

Fig. 13 - Kouass. Secteur 3. Coupe stratigraphique est-ouest, berme nord.

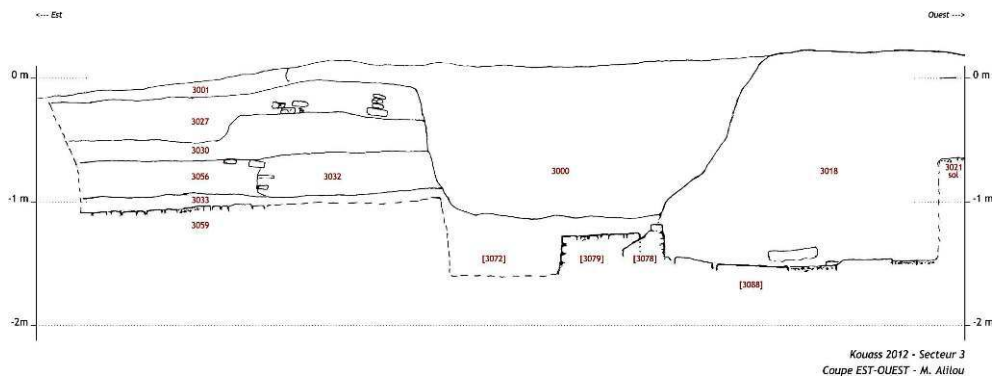


Fig. 14 - Kouass. Secteur 3, espace 8. Vue générale vers le nord.



- 48 Ce mur forme alors avec les murs [3092], [3093] et [3100] les limites de l'espace 8. Ce dernier constitue une pièce de 3,85 m de longueur et 2,60 m de largeur, soit une superficie de 10 m², qui se divise en deux espaces distincts (fig. 12 et 14).
- 49 Le premier s'inscrit dans la partie méridionale de la pièce, sur une superficie de 3,20 m², et correspond au dallage US [3088]. Celui-ci est constitué d'une demi-douzaine de grandes dalles disposées au centre et de dalles de taille moyenne sur les extrémités. Du côté sud, il semble que le dallage se poursuive au-delà de l'ouverture qui, mesurant 0,72 m, a été identifiée dans l'angle sud-est de la pièce.
- 50 La partie nord de la pièce accueille la structure de combustion US [3089/3094]. De forme semi-circulaire, elle occupe toute la largeur de la pièce. Les fouilles se sont arrêtées sur un aménagement construit en dur qui adopte la forme d'un quadrilatère (US 3106). Ainsi, cet aménagement se prolonge le long du mur [3092] avec un retour en angle droit vers l'est.

En effet, sur la partie interne, trois dalles de pierres bien travaillées forment un quart de cercle presque parfait. La largeur de la structure est de 0,42 m du côté ouest et de 0,48 m du côté sud. Sa longueur est de 1,23 m nord-sud et de 1,36 m est-ouest. Certaines pierres apparaissent en état de décomposition avancée en raison d'un fort contact avec la chaleur. Cet aménagement est surmonté des US [3089/3094] et 3102. Les US [3089/3094] adoptent une forme semi-circulaire. Très hétérogènes, elles se composent d'une zone rubéfiée et d'une couche de cendres qui l'entoure. L'une et l'autre s'appuient directement sur le mur ouest [3092]. La partie centrale est constituée de briques crues formant une bande arrondie, surmontée d'une pellicule grisâtre cendreuse avec, par endroits, des zones rubéfiées mêlées à des pierres. Les cinq pierres ne présentent pas de disposition particulière. La partie orientale de la structure (soit l'US [3089]) s'appuie quant à elle contre le mur [3079] et est constituée d'une terre argileuse fortement rubéfiée. L'US [3094] contient très peu de matériel (fragments de céramique, quelques ossements et coquilles). La couche US 3102 identifiée entre l'US [3094] et le dallage US [3088] a livré, quant à elle, en complément une scorie de fer et une pierre travaillée qui constituent des indices sur la nature de l'activité exercée dans cette zone. La configuration de la pièce laisse envisager un espace artisanal subdivisé en deux aires de travail remplissant deux fonctions bien distinctes : la première occupée par le dallage et la seconde par la structure de cuisson.

- 51 Le troisième niveau s'intègre toujours dans la pièce circonscrite par les murs US [3079], [3092], [3093] et [3100]. Le dallage est encore utilisé. La division de la pièce en deux aires différentes perdure. La zone dallée et la partie nord sont séparées par deux murets qui forment un « L » (US [3077] et [3078]) et servent de cloison. Cette structure en « L » repose sur le dallage (fig. 12 et 14).
- 52 On note des transformations dans la partie située au nord puisqu'un foyer bien différent de celui évoqué dans le niveau précédent y prend place. Il s'agit d'une structure de cuisson (US [3083]) qui semble épouser une forme circulaire d'un diamètre de l'ordre de 0,66 m. Elle passe au-dessous du mur [3047] (fig. 14). Sa caractéristique principale réside dans l'importance de la rubéfaction qui a affecté l'ensemble des éléments qui la constitue (terre, pierres et céramiques). La fouille du foyer a révélé un aménagement relativement complexe. En effet, après le dégagement de la couche supérieure de terre rouge, d'une épaisseur de 0,25 à 0,30 m, il a été possible d'observer une alternance de rangées de pierres et de fragments d'amphores disposés à plat (face intérieure toujours tournée vers le bas) dont les bords d'une amphore de type Ramon T-4.2.1.2. dite aussi Maña B. Il y a donc lieu de noter une pérennité dans la division de la pièce 8, avec une aire de préparation (le dallage) et une aire de cuisson.
- 53 À l'est du mur [3079] (espace 9), les fouilles ont également permis de dégager un mur [3080], deux dallages (US [3103] et [3104]), et un sol d'utilisation US 3105 qui sont tous contemporains de la structuration précédemment décrite (fig. 12). En effet, les altitudes relevées de part et d'autre du mur [3079] sont quasiment similaires. S'ajoute à cela une similitude entre la mise en œuvre du mur [3080] et la structure en « L ». Les fouilles ont également permis de mettre en évidence des pierres qui pourraient être considérées comme l'éboulis du mur [3080], mais l'hypothèse d'un remblai de construction, aménagé avant la mise en place du dallage US [3059], n'est pas exclue.
- 54 Le quatrième niveau a connu l'installation d'un nouveau foyer US [3071], découvert à l'ouest du sondage, le long de la limite orientale de la tranchée islamique US [3018]. Il diffère des deux structures de cuisson mises au jour dans la pièce et précédemment

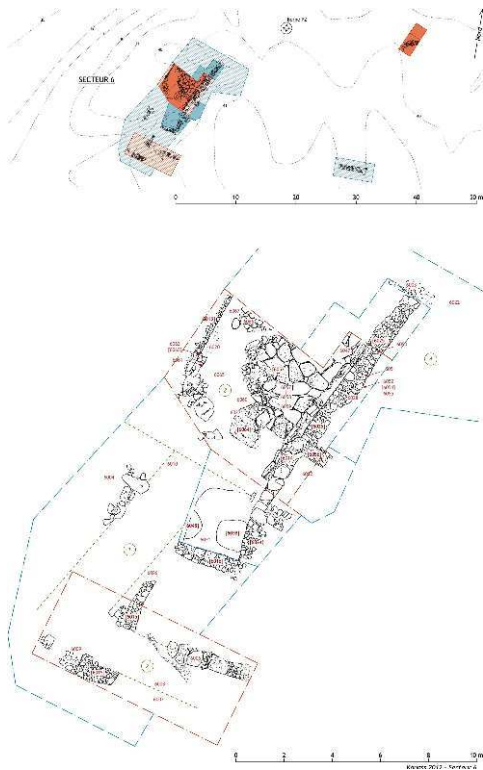
décrites. Son niveau supérieur est tout d'abord composé d'une rangée de parois d'amphores disposées à plat dont certaines sont brûlées. Au-dessous de cette assise se trouve une couche rubéfiée d'une épaisseur de 0,10 m. Le foyer est creusé dans la couche de destruction US 3072, fait qui dénote une utilisation relativement éphémère après une période d'abandon. Ajoutons qu'à proximité du foyer, quasiment au même niveau que ce dernier, un aménagement indéterminé caractérisé par une terre marneuse, de couleur grisâtre, associée à une terre jaunâtre a été découvert. La signification de cette poche est pour le moment indéterminée.

- 55 Il est à noter que le nombre de structures de cuisson identifiées dans le secteur 3, soit sur une surface de terrain d'environ 100 m² et sur plusieurs niveaux d'occupation, s'élève à huit, si nous incluons le présumé foyer repéré en surface à l'extrême ouest de la tranchée de M. Ponsich, à l'aplomb du mur [3051]. Quatre autres foyers ont en effet été mis en évidence à la suite du nettoyage des coupes de la terrasse inférieure.
- 56 Deux d'entre eux (US [3097] et [3098]) sont visibles sur la paroi sud de la tranchée de M. Ponsich, sous le mur [3061] (fig. 12). Ils se superposent et sont semblables aux foyers US [3071] et [3083]. Le premier, US [3097], le plus récent, mesure environ 0,80 m de diamètre et se situe au même niveau que l'US 3105, ce qui le place en relation topographique avec la structure de cuisson [3089/3094]. Le second, US [3098], de même diamètre, est situé largement au-dessous du premier dont il est séparé par un horizon de terre jaunâtre, au même niveau que le dallage ancien de l'espace 4. L'un et l'autre se caractérisent par la présence d'une terre argileuse très fine et homogène fortement rubéfiée avec, à la base, des fragments d'amphores posés à plat dans le cas du premier et des pierres plates et des fragments d'amphores dans le cas du second. Ce même phénomène a pu être remarqué dans ce secteur, au-dessous du mur [3048].
- 57 Par ailleurs, à l'extrême nord de l'espace 3 (fig. 12), s'étendent sous la couche superficielle une terre jaune et un horizon de terre rubéfiée dont le dégagement au cours de la campagne 2011 a permis d'atteindre les US [3067] et [3073] et un éboulis de pierres. La couche de terre rubéfiée US [3073] forme un demi-cercle et se compose d'une couche de terre argilo-sableuse, rougeâtre, peu homogène et compacte, localisée au sud-ouest de la zone fouillée. Elle se caractérise essentiellement par la présence de céramiques et de parois d'amphores posées à plat. La combinaison de ces deux couches (une cendreuse formant une poche entourée d'une couche rubéfiée) suggérerait la présence d'un négatif de four. Cette hypothèse est à écarter suite à la mise en évidence de la structure de cuisson [3089/3094] qui présente les mêmes caractéristiques et dont la nature doit être similaire.
- 58 Les niveaux atteints à ce jour n'ont pas permis d'élucider les questions se rapportant à ces multiples foyers mais permettent déjà d'écarter l'hypothèse de foyers domestiques et plus encore celle de fours de potier. Ils sont manifestement liés à l'existence d'une activité métallurgique, appuyée par la présence de scories de fer en différents points du plateau de Kouass. Signalons ici la découverte d'une scorie, soit un déchet solide provenant d'une opération probable de traitement de fer, dans un dépotoir (US 3102) composé de céramiques fortement calcinées à proximité de la structure US [3089/3094]. Il s'agira néanmoins de comprendre la nature de cette activité et de tenter de mettre ces différents foyers en relation topographique et chrono-stratigraphique. Les travaux à venir doivent également permettre de documenter et de mieux comprendre cette permanence, *a priori* depuis la phase la plus ancienne jusqu'à la période maurétanienne moyenne.

Secteur 6

- 59 L'objectif de cette campagne était de poursuivre l'enquête entamée en 2011 dans ce secteur qui, situé au nord-ouest du sommet de la butte, avait été en partie dégagé par M. Ponsich. Il s'agissait de comprendre les successions des phases constructives et d'affiner la chronologie précédemment proposée. Les travaux ont notamment porté sur l'espace 3, en particulier sa moitié sud, tandis que l'espace 2 a fait l'objet de nettoyages complémentaires (fig. 15).

Fig. 15 - Kouass. Secteur 6. Plan général et localisation de l'espace 3, partie est (après la fouille de l'US 6057).



- 60 La poursuite des travaux dans l'espace 3 visait à documenter, sur l'ensemble de sa zone centrale -en particulier dans l'espace limité par le mur oriental US [6025] et le mur occidental l'US [6013]- les différents niveaux archéologiques observés à l'occasion du sondage restreint (1 x 1 m) réalisé en 2011⁵.

La partie orientale de l'espace 3

- 61 Trois grandes phases peuvent être mises en évidence à la suite de la fouille.

Phase 1 (fig. 15 et 16)

- 62 Le mur [6025] appartient à la phase la plus ancienne qui ait été jusqu'à maintenant identifiée. Le dallage US [6053] (= US [6047] pour le sondage 2011) s'étend le long du mur [6025] sur 5,30 m au moins. Il se prolonge au nord de la limite de fouille mais s'interrompt au sud, au niveau du mur ouest-est [6056]. Sa largeur demeure hypothétique puisque sa limite ouest n'a pas été clairement établie (*infra*).

- 63 Malgré la perte d'informations sur le côté ouest, l'examen des parties conservées permet de faire quelques observations quant à la construction de ce dallage dont la pente observée sur la partie dégagée atteint les 15 %. Le revêtement est soigneusement mis en œuvre au moyen de belles dalles de calcaire atteignant 0,90 m de long pour 0,44 m de large. Cependant, si la partie septentrionale semble soignée et solidement construite, il n'en va pas de même pour la partie méridionale. Cela s'observe d'abord sur les renforts du mur [6025]. Si celui qui est apparu lors du sondage 2011 semble bien implanté contre le dallage, le renfort situé immédiatement au sud repose au-dessus de la dalle qui lui correspond. Il a donc été posé ultérieurement à celle-ci. Les deux renforts suivants ont quant à eux disparu, leur emplacement étant resté libre. Au-delà, les blocs employés deviennent hétérogènes : un bloc informe longitudinal y côtoie un bloc quadrilatéral, soigneusement taillé. Par ailleurs, en remontant vers le sud, ces renforts se distancient progressivement du mur [6025]. Enfin le nettoyage du bord ouest de la partie conservée du dallage montre que, dans sa partie supérieure, celui-ci repose sur une succession de petites dalles de calage comme pour le surélever. L'ensemble de ces indices laisse penser que les deux tiers sud du dallage mis au jour ont subi une réfection.

Phase 2 (fig. 15)

- 64 Cette phase est matérialisée par une recharge (US 6059) qui couvre le dallage précédent et s'étend également le long du mur [6025] sur la même distance. Ce niveau, documenté lors du sondage 2011 (= US 6042), est relativement peu épais. Outre des ossements, des coquillages, mais aussi des scories de fer et des fragments de bronze, il a notamment fourni plusieurs fragments de céramique attique ainsi que le col d'une amphore corinthienne de type B, rarissime au Maroc, qui renvoient à un contexte du IV^e. s. av. J.-C.
- 65 Son extension vers l'ouest est limitée. La recharge s'arrête à près de 3 m comme le confirme la coupe observée dans la berme de limite de fouille au nord. Elle semble plonger à cet endroit, comme pour combler un espace laissé libre par la disparition d'un bloc ou d'une dalle. Elle se retrouve ici en contact avec l'US 6066 (*infra*).

Phase 3 (fig. 15 et 16)

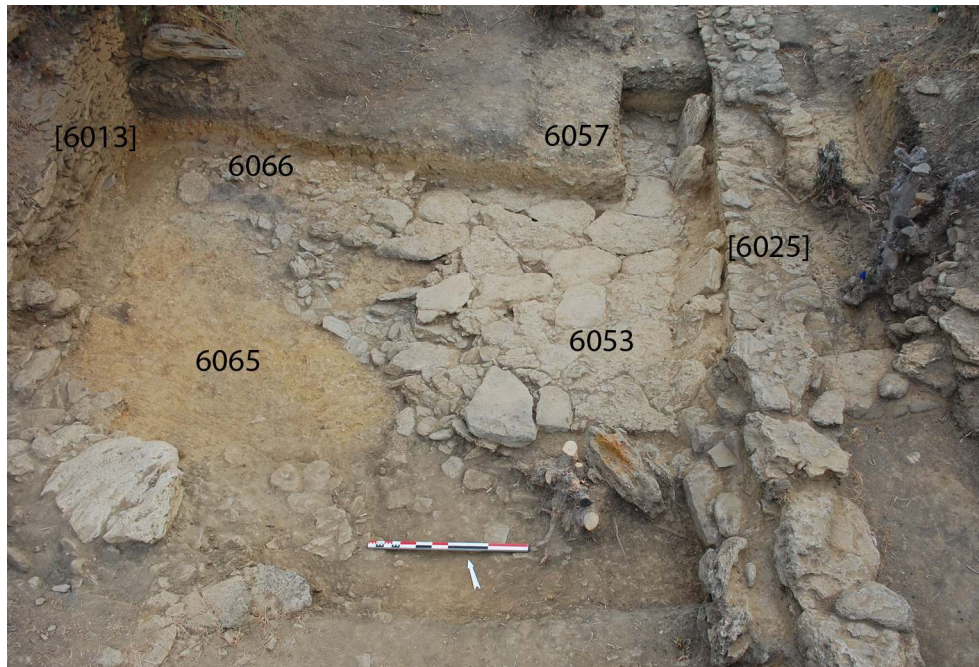
- 66 Les niveaux de l'espace 3 sont ensuite scellés par une couche correspondant manifestement à un remblai, l'US 6058 (= US 6039 du sondage de 2011). Celle-ci se confond à l'ouest avec l'US 6020, observée dès 2011, sur laquelle est fondé le mur d'orientation nord-sud US [6013], situé dans la partie occidentale de l'espace 3. Ce dernier pourrait fonctionner alors avec la reprise du mur [6025]. On observe en effet que la première assise de fondation du mur [6013] se situe à une altitude qui correspond à la 5^e / 6^e assise du mur [6025] (37,57 m). Le bord d'une jarre pithoïde était imbriqué dans les premières assises de fondation du mur [6013]. Ce fragment a été daté de manière préliminaire du III^e s. av. J.-C. ce qui semble corroboré par la présence d'un bord de plat à poisson en céramique de « type Kouass » dans l'US 6020.
- 67 L'US 6057 (= US 6027, 6033 et 6035 en 2011) est une autre recharge qui s'étend le long du mur [6025], sur une longueur observée de près de 8 m et une largeur maximale de 4,5 m à partir de ce même mur. Cette couche n'atteint pas le mur [6013]. Cela est peut-être dû aux dégagements effectués dans les années 1960. Malgré la présence d'un fond de kylix attique, ce niveau offre un faciès plutôt datable des III^e-II^e s. av. J.-C. en raison de l'abondance des amphores Maña-Pascual A4 de type Ramon T-12.

La partie occidentale de l'espace 3 (fig. 15)

- 68 Cette zone située au-delà de la limite supposée du dallage présente des caractéristiques différentes qui n'ont pas encore été totalement explicitées.
- 69 Contrairement à la partie orientale, le dallage semble bordé, à 3 m à l'ouest du mur [6025], par des blocs plus massifs et de moindre taille, situés en contrebas par rapport au dallage (cote : 37,08 contre 36,99 m). Ces blocs ne délimitent pas pour autant clairement un mur. La recharge reposant sur le dallage a occupé cette légère dénivellation qui semble avoir fonctionné comme un bas-côté. Cela suggère que contrairement à la limite est, la limite ouest du dallage s'est rapidement dégradée (spoliation des blocs posés de chant, symétriques des renforts de la bordure est ?). Ce phénomène, associé à des éléments de calage repérés le long d'une ligne nord-sud incite à estimer la largeur du dallage, du moins dans cette zone, à 3,15 m. Sur la même ligne nord-sud mais plus au sud, cette hypothétique limite s'estompe pour laisser place à un conglomérat de petits blocs mélangés à de la cendre, du sable, des ossements animaux et de la céramique (l'US 6066), dont des fragments de céramique attique en association avec de la céramique peinte. De ce fait, il n'a pas été possible de documenter le développement du bord ouest du dallage au-delà de 1,3 m au nord de la berme nord de la fouille. Il est tentant d'attribuer cela aux travaux de M. Ponsich, cette zone correspondant au niveau atteint par les fouilles de ce dernier. Il n'est cependant pas exclu qu'il s'agisse là de la limite sud originelle du dallage, prolongée lors d'une phase ultérieure.
- 70 L'US 6066 borde par ailleurs à l'est une poche de terre brune-jaunâtre compacte (US 6067), située à l'angle nord-ouest de l'espace fouillé et passant sous le mur [6013] et l'US 6020. Relativement peu chargée en pierres, l'US 6067 comporte plusieurs fragments de parois d'amphores (Maña-Pascual A4).
- 71 Cette couche est limitée au sud par le petit côté d'une fosse de spoliation (?) rectangulaire (dim : 0,55 x 1,65 m), l'US [6063], remplie d'une terre argileuse jaune verdâtre qui semblait stérile (US 6062). Cette fosse, parallèle au mur [6013], semble prolonger vers le nord les restes d'un mur (?) nord-sud dont on ne conserve que quelques assises. Ces restes de structure ont été interprétés comme un possible retour de l'US [6013] lors de la campagne précédente. Mais il semble qu'il s'agisse en réalité des vestiges d'un mur nord-sud précédent. L'extrémité sud de ce dernier repose d'ailleurs partiellement sur ses assises. Il est également possible qu'il puisse s'agir d'un lambeau occidental du dallage : l'une des « assises » ressemble en effet assez à certaines dalles et se trouve à une altitude comparable. Cette dernière éventualité est soutenue par la mise en évidence, dans l'extrémité méridionale de la berme ouest, d'un faciès évoquant une recharge qui témoignerait de l'extension et du maintien de l'espace de circulation jusqu'à l'angle sud-ouest de l'espace 3.
- 72 À l'est de ces US, une couche argileuse jaune (US 6065) plonge vers le fond de la fouille de M. Ponsich jusqu'à atteindre les petits blocs de l'US 6066. Ce niveau que nous avons confondu dans un premier temps avec l'US 6020 lui est en réalité sous-jacent. Il semble couvrir un sol composé d'une sous-couche d'argile verdâtre et d'un revêtement de cailloutis parsemé de tessons et de petits coquillages (US [6064]). Ce sol, dont on a retrouvé un lambeau à l'est de la fosse US [6063], se prolonge sous le dallage, au sud et à l'ouest du « bord » sud du dallage. Il n'a toutefois pas été aisé de déterminer son étendue,

ni de recueillir des éléments de datation. Quoiqu'il en soit, il atteste d'un état, voire d'une phase, précédant celle du dallage, du moins sa partie méridionale.

Fig. 16 - Kouass. Secteur 6, espace 3. Zone centrale vue vers le nord.



- 73 Malgré l'ampleur des dégagements et des bouleversements opérés par les fouilles de M. Ponsich, cet espace a livré de précieuses données à la fois sur la chronologie, sur l'organisation urbaine du site ainsi que sur son aspect monumental. Même si toutes ces observations ne permettent pas encore de proposer une configuration précise, il semble qu'un aménagement particulier se trouvait à cet endroit du secteur 6 (porte, place, carrefour ?). Les structures repérées dans l'espace 2 semblent d'ailleurs appartenir à ce schéma.
- 74 Le nettoyage de la berme nord de l'espace 2 (fig. 15), à l'est des restes du mur [6015], a en effet révélé la présence de plusieurs recharges de sol (2 au moins) évoquant celles qui ont été identifiées dans l'espace 3. Ces recharges s'étendent sur une largeur au moins égale à 3,30 m et sont recouvertes par un amoncellement d'argile jaune (sur une bande, à l'ouest), ainsi que de petits blocs et de galets. Au-dessus, une série de dalles placées bord à bord renvoie de même à la situation observée dans l'espace 3. Cette succession de dalles est bordée à l'est par un alignement nord-sud de deux grands blocs bien équarris, pouvant correspondre à la projection du mur [6014] vers le sud. On relèvera que 3,44 m séparent cet alignement de la paroi interne d'un mur situé plus à l'ouest, dont seule une infime partie est encore visible (US [6015]). Ce nettoyage ne nous a pas permis de recueillir de jalons chronologiques fiables. Tout au plus peut-on noter la similitude de situation entre l'extrémité méridionale du dallage dans l'espace 3 et cet endroit : sol(s) pavé de cailloutis, de tessons et de coquillages sous-jacents à un amoncellement de blocs de petite taille et à un dallage.

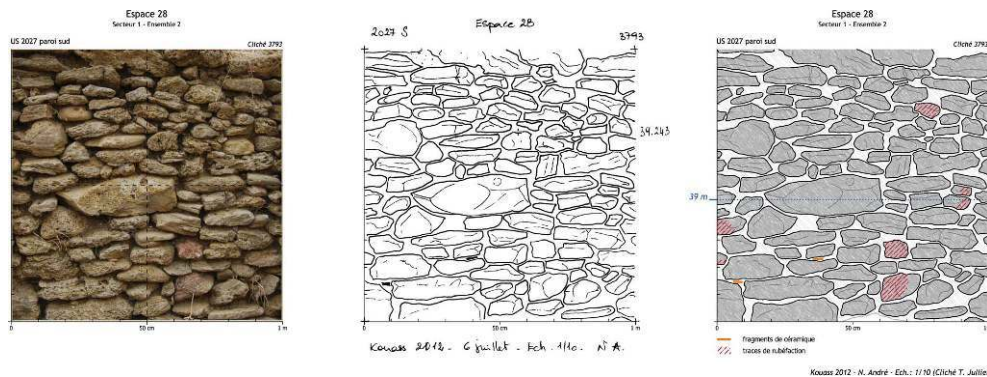
L'étude architecturale

- 75 En 2011 nous avons opté pour la réalisation d'un échantillonnage orthonormé des maçonneries situées sur la zone de la butte, les échantillons réalisés (fig. 17) nous ayant déjà permis de mettre en évidence la grande variété dans l'agencement et la forme des matériaux⁶.
- 76 Variant d'une hauteur de 50 cm à 1 m, en fonction de l'état de conservation du mur, l'ensemble de ces photographies a été redressé et recalé. Imprimés à l'échelle 1/10, ces documents nous ont servi cette année de support pour effectuer les relevés « pierre à pierre » sur le terrain (fig. 18), une documentation qui nous a amenés à discerner non seulement les nombreuses cassures mais aussi les pierres en remploi (cassées d'un seul côté), les fragments de céramiques pris dans les maçonneries et les traces de rubéfaction. Environ 70 % des échantillons orthonormés ont ainsi été relevés cette année, certains n'étant plus accessibles ou ayant subi des dégradations. Les autres seront relevés ultérieurement. L'enregistrement systématique d'une altitude absolue pour chaque échantillon a pour objectif de repérer d'hypothétiques niveaux d'arases et/ou de reconstructions communs aux différents espaces de la butte.

Fig. 17 - Kouass. Secteur 1, ensembles 1 et 2, plan de localisation des échantillons.



Fig. 18 - Kouass. Secteur 1, espace 28, Mur [2027], paroi sud. Photographie orthonormée, relevé de terrain à l'échelle 1/10^e et mise au net.



- 77 Nous avons déjà pu constater qu'aucune des zones de murs étudiées ne présente de mortier et qu'il s'agit principalement d'une architecture de pierres liées à la terre. Les témoignages de briques crues apparus dans les sondages réalisés entre 2009 et 2012 amènent à se questionner sur l'architecture du site dans son ensemble aux différentes périodes. Si le mélange de ces deux techniques de construction, pierres en fondations et en soubassements, briques crues en élévations, est attesté, l'hypothèse d'une alternance pierres/briques à l'horizontale mériterait d'être approfondie.
- 78 En 2011 nous avons identifié les structures appartenant à une trame orthogonale visible dans la partie supérieure de la butte⁷, et notamment le mur [2027] de l'ensemble 2 du secteur 1 (fig. 8). Ce mur, d'orientation est-ouest, délimite les espaces 25/26 au sud, et 27/28 au nord. Élevé en pierres sur une hauteur conservée de plus de 2 m, il mesure environ 75 cm de large et présente plusieurs indices de réemploi : l'hétérogénéité dans la forme et la dimension des éléments constructifs, l'aspect souvent fragmentaire des galets, ainsi que des traces de rubéfections isolées. La présence de fragments de céramique pris dans la construction s'ajoute à ces premiers indices qui nous incitent à exclure ce mur de la première phase d'occupation. Par ailleurs, le tracé de ce mur semble couper deux espaces rectangulaires formés par les actuels espaces 25 et 27 à l'ouest et 26 et 28 à l'est. Ces réflexions concernant l'architecture nous amènent donc à inscrire le mur 2027 dans des phases postérieures alors que son contexte stratigraphique le place dans l'une des premières phases (*supra* secteur 1, espace 26). Le nettoyage effectué dans les espaces 27 et 28 indiquant d'ores et déjà la présence d'éléments *in situ*, nous espérons que les données stratigraphiques obtenues par la fouille de ces deux espaces nous permettront de trancher. Par ailleurs le rapprochement avec les structures des espaces 1, 3 et 4 de l'ensemble 1, appartenant elles aussi à la trame orthogonale, devrait nous aider à résoudre cette question de chronologie entre les deux orientations.
- 79 L'ensemble de ces relevés sera mis au net et traité graphiquement afin de faire apparaître des parallèles entre les différentes techniques constructives, un travail dont les bases ont été jetées par l'élaboration d'une charte graphique.
- 80 Mené conjointement aux explorations stratigraphiques, l'avancement de l'étude architecturale par cette méthode d'échantillonnage apportera des éléments utiles à l'identification des différentes séquences d'aménagement et de remaniement du site au cours du temps.

Conclusion

- 81 La dernière campagne du quadriennal de recherches archéologiques à Kouass enrichit la documentation acquise sur l'existence d'une trame urbaine précoce, au sein de laquelle sont perceptibles des voies de circulation, des structures monumentales ainsi que des îlots organisés comprenant des espaces destinés aux activités artisanales. Les fouilles menées en 2012 soulèvent tout particulièrement de nouvelles problématiques concernant la nature de ces activités et l'exploitation des ressources du territoire de Kouass.
- 82 Outre la mise en évidence en 2012 de deux importantes aires de travail dont la nature nous échappe encore dans les espaces 39 et 26 du secteur 1, l'existence d'une production métallurgique sur le site antérieure au I^{er} s. av. J.-C. est très vraisemblable. Des scories de fer sont ainsi attestées dans la plupart des secteurs fouillés, tandis que le nombre de foyers constitués de parois d'amphores posées à plat et/ou d'une alternance de ces dernières avec des rangées de pierres s'élève désormais à près d'une dizaine (secteurs 1 et 3). La zone est par ailleurs riche en filons ferrugineux et M. Ponsich signale des tuyères parmi le matériel archéologique exhumé dans les années 1960. Une lecture croisée liant analyses archéologiques et métallographiques s'avère nécessaire afin de déterminer le rôle et la place de la métallurgie au sein de l'établissement et compléter les éléments relatifs à l'importance économique de ce site de la côte atlantique, ouvert sur les courants commerciaux de Méditerranée occidentale.
- 83 La présence des importations contribuera d'ailleurs à mieux cerner la chronologie des productions céramiques locales ou régionales, prédominantes dans les niveaux archéologiques, et à affiner ainsi la datation des phases d'occupation identifiées. L'étude, à venir, de l'ensemble du mobilier récolté depuis 2009 permettra en outre de préciser la datation des strates d'époque médiévale, fixées de manière préliminaire au XIV^e siècle. En l'attente, soulignons l'étendue de cette réoccupation, mais aussi sa densité, d'ores et déjà documentée par l'existence de deux phases d'époque islamique successives dans trois secteurs de fouilles (secteurs 1, 3 et 6).

NOTES

1. Cf. MEFRA 124-1, 2012, <http://cefr.revues.org/643>.
2. Cf. MEFRA 123-1, 2011, p. 340.
3. Cf. MEFRA 123-1, 2011, p. 339-340.
4. Cf. MEFRA 124-1, 2012, <http://cefr.revues.org/643>.
5. Cf. MEFRA 124-1, 2012, <http://cefr.revues.org/643>.
6. Cf. MEFRA 124-1, 2012, <http://cefr.revues.org/643>.
7. Cf. MEFRA 124-1, 2012, <http://cefr.revues.org/643>.

INDEX

institutions Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP Rabat Maroc), Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris), École française de Rome

Mots-clés : Maghreb, eau, aqueduc, urbanisme, ville antique, ville médiévale, colonisation romaine

AUTEURS

VIRGINIE BRIDOUX

AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS) - virginie.bridoux[at]ens.fr

MOHAMED KBIRI ALAOUI

INSAP (Rabat, Maroc) - medkbirialaoui[at]hotmail.com

NÉJAT BRAHMI

UMR 8546, CNRS-ENS Paris (France)

HÉDI DRIDI

Université de Neuchâtel (Suisse)

HICHAM HASSINI

Conservateur du site archéologique de Lixus (Maroc)

ABDELFATTAH ICHKHAKH

Conservateur principal des monuments et des sites d'Essaouira-Mogador (Maroc)

HALIMA NAJI

Division de l'inventaire du Patrimoine, Direction du Patrimoine (Rabat, Maroc)

NATHALIE ANDRÉ

CNRS-IRAA/UPPA (France)

SOLANGE BIAGI

UMR 8585, CNRS-Centre Gustave Glotz (France)

EMELINE GRISONI

UMR 5608 « TRACES » (CNRS / Université de Toulouse) – emelinegrisoni[at]gmail.com